

Québec français



L'enseignement-apprentissage de l'écriture de l'écriture à l'ère du 2.0

Présentation

Pascal Grégoire

Number 173, 2014

L'enseignement-apprentissage de l'écriture à l'ère du 2.0

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72940ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Grégoire, P. (2014). L'enseignement-apprentissage de l'écriture de l'écriture à l'ère du 2.0 : présentation. *Québec français*, (173), 54–55.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE **À L'ÈRE DU 2.0**

PASCAL GRÉGOIRE



En 1997, Michel Cartier avançait que les technologies de l'information et de la communication (TIC) établiraient une nouvelle civilisation, basée sur un code médiatique¹. Quelque 17 années plus tard, force est de constater que ces technologies ont redéfini certaines des pratiques socioculturelles des élèves. Ceux-ci appréhendent souvent le monde à partir d'un écran, ACL ou tactile ; à titre d'exemple, 93 % des jeunes Américains sont maintenant branchés à Internet et environ 63 % des adolescents états-uniens de 12 à 17 ans accèdent aux nouvelles par l'entremise de la Toile².

Sans surprise, les générations actuelles se sont vite approprié le Web 2.0, considéré comme un outil collaboratif. Par *Web 2.0*, on désigne couramment l'ensemble des utilisations d'Internet caractérisées par leur capacité à faciliter la communication, à susciter des interactions et à permettre le travail collaboratif. Plusieurs déclinaisons du Web 2.0 sont maintenant répandues, voire emblématiques : le *blogue*, dont les billets peuvent être commentés par les lecteurs ; les *wikis*, qui sont coécrits par une multiplicité d'auteurs ; la *baladodiffusion* (ou *podcasting*), qui permet de diffuser et de partager du contenu audiovisuel ; les *réseaux sociaux*, Facebook en première ligne, qui relie des communautés d'individus et facilite le partage d'information³.

Or, se pourrait-il que ce Web 2.0 ait changé le rapport qu'entretiennent les générations actuelles à l'égard de l'enseignement-apprentissage de l'écriture en classe de français ? C'est ce qu'avance le philosophe français Michel Serres, dans son texte *Petite Poucette* : « Ils [les adolescents d'aujourd'hui] habitent donc le virtuel. Les sciences cognitives montrent que l'usage de la toile, lecture ou écriture au pouce des messages, consultation de Wikipédia ou de Facebook, n'excitent pas les mêmes neurones ni les mêmes zones corticales que l'usage du livre, de l'ardoise ou du cahier. Ils peuvent manipuler plusieurs informations à la fois. Ils ne connaissent ni n'intègrent ni ne synthétisent comme leurs ascendants. Ils n'ont plus la même tête.⁴ »

Le présent dossier didactique de *Québec français* s'attarde donc à explorer les usages pédagogiques et didactiques du Web 2.0 dans la classe de français. En effet, si les élèves ont un rapport différent à leur monde à cause des technologies, les enseignants de français ne devraient-ils pas tenter de les rejoindre par ce canal qui leur est si cher et si familier ?

D'emblée, **Nathalie Lacelle** et **Prune Lieutier** explorent les mutations que subit la littérature : autrefois dominée par le code écrit, elle est maintenant pénétrée par la multimodalité. De

cette mutation émergent de nouvelles formes littéraires, dont les auteurs dressent une typologie commentée.

Giedo Custers, quant à lui, met bien en évidence que les technologies permettent de rendre l'élève actif à l'aide d'une pléthore d'outils de plus en plus ciblés, servant à des pratiques bien précises. Il passe en revue quelques-uns de ces outils et en montre le potentiel pédagogique. Dans la même veine, **Christian Ollivier** et **Laurent Puren**, auteurs du livre *Le Web 2.0 en classe de langue*, traitent d'un usage plus spécifique du Web 2.0, le blogue, ainsi que de son potentiel à redonner de l'authenticité aux situations de communication de la classe de langue. **Karine Thonnard**, pour sa part, adopte une posture plus large en proposant plusieurs idées didactiques permettant de réinventer l'écriture collaborative en sollicitant le Web 2.0, tandis qu'**Audrey Mattioli-Thonard** effectue un tour d'horizon des divers espaces d'écriture collaborative offerts par le Web 2.0.

L'article de **Vincent Gagnon** et de **Pascale Thériault** aborde le sujet des élèves en difficulté d'apprentissage ; les auteurs y montrent que les logiciels de reconnaissance vocale peuvent avantageusement être utilisés comme point de départ de la démarche d'écriture. Dans la même veine, pourquoi ne pas amener les jeunes scripteurs hors des sentiers battus en leur faisant expérimenter l'écriture dans des environnements autres que le traitement de texte ? C'est ce que propose **Gabriel Dumouchel**, qui présente une approche innovante fondée sur les cartes scripturales.

On associe spontanément le Web 2.0 à Facebook ou à Twitter, deux réseaux sociaux emblématiques des communications numériques interactives. **Annie Côté** s'intéresse depuis longtemps à Twitter en tant qu'outil de création littéraire et comme source de réinvention du travail sur la langue. Elle poursuit une réflexion entamée dans un numéro antérieur de *Québec français* en traitant, cette fois, de l'utilisation de Twitter pour créer des genres de textes variés.

Finalement, en conclusion du dossier, **Caroline Héту** adopte une perspective pédagogique et traite du rôle du Web 2.0 dans le contexte de la classe inversée. L'utilisation de vidéos et de commentaires à propos de ces vidéos peut ouvrir de fort stimulantes pistes de différenciation pédagogique aux enseignants de français.

Pour plusieurs, l'évolution des TIC est parfois déroutante, voire étourdissante. Nous espérons que ce dossier vous permettra de vous y retrouver et, surtout, vous donnera des idées stimulantes.

Bonne lecture ! ☀

- 1 M. Cartier, *Le Nouveau Monde des infrastructures*, Saint-Laurent, Fides, 1997.
- 2 Pew Internet & American Life Project, *Social Media & Mobile Internet Use Among Teens and Young Adults*, repéré à <http://www.pewinternet.org/Reports/2010/Social-Media-and-Young-Adults.aspx>, 2010.
- 3 B. Alexander, *Web 2.0: A New Wave of Innovation for Teaching and Learning ?* Repéré à <http://www.educause.edu/ero/article/web-20-new-wave-innovation-teaching-and-learning>, 2006.
- 4 M. Serres, *Petite Poucette : les nouveaux défis de l'éducation*, repéré à <http://www.academie-francaise.fr/petite-poucette-les-nouveaux-defis-de-leducation>, 2011.